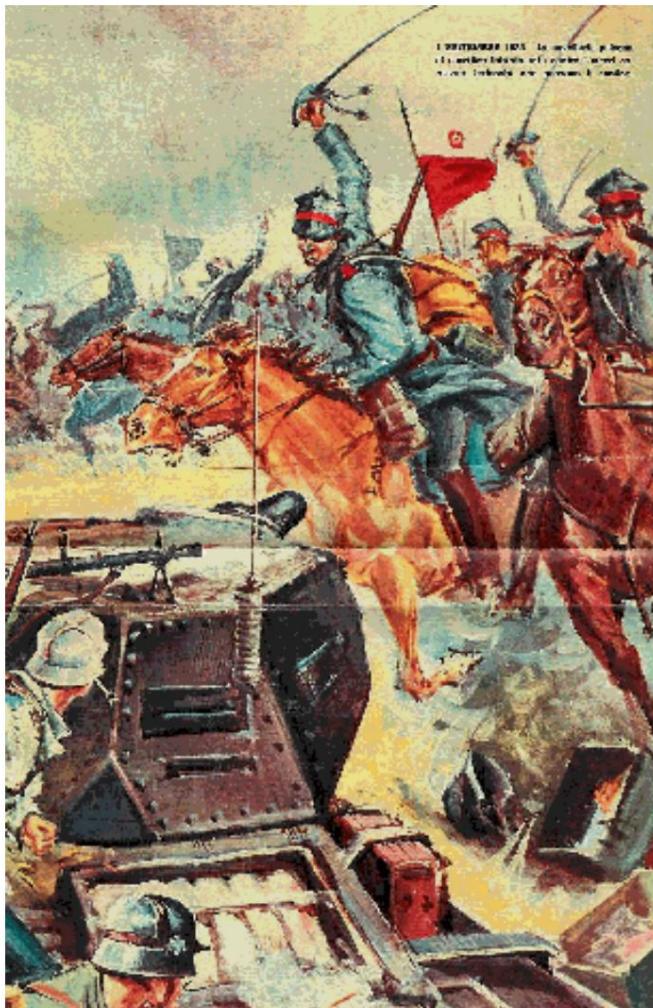


# Cavalerie polonaise pendant la Seconde Guerre mondiale

## Regards sur les mythes et les réalités



### Introduction

L'un des mythes de la Seconde Guerre mondiale est l'image de la cavalerie polonaise, sabres tirés et/ou lances baissés, galopant vers les unités blindées allemandes - pour subir un sort inéluctable. Mais cette impression est-elle maintenant également cohérente avec ce qui s'est réellement passé ?

Cet article explique comment le mythe est né et constitue en même temps le cadre des récits suivants qui éclairent la participation de la cavalerie polonaise à la Seconde Guerre mondiale :

1. La dernière grande attaque de la cavalerie polonaise.
2. À propos de la cavalerie polonaise en 1939.
3. En avant ! Après moi ! La dernière attaque de cavalerie polonaise.
4. À propos de la cavalerie polonaise du côté russe.
5. Matériel cartographique.
6. Un CV en anglais.

De plus amples informations sur le sujet sont reçues avec un grand intérêt.

La première attaque de la cavalerie polonaise

Les fondations du mythe étaient déjà posées le premier jour de la guerre - le 1er septembre 1939 :

Le 18e régiment de lanciers de la brigade de cavalerie "Pomorska" a attaqué des unités de la 20e division motorisée, qui étaient en colonne sous march vers l'est vers la ville de Chojnice (à environ 100 kilomètres au sud-ouest de Danzig (aujourd'hui Gdansk)). Pour couvrir le retrait des forces polonaises unités d'infanterie, le 18th Lancer Regiment reçoit l'ordre d'attaquer. Le commandant du régiment, le colonel Mastalerz, décide une attaque montée.

L'adjudant du régiment, le capitaine Godlewski, demanda à son commandant s'il ne serait pas plus prudent d'attaquer la retraite, mais le colonel répondit : « Jeune homme ! Je sais très bien ce que signifie exécuter un ordre impossible !

Plus tôt dans l'après-midi, il y avait eu des escarmouches mineures entre les cavaliers polonais et la tête de la colonne allemande. A 17h00, l'attaque commence - la première charge de cavalerie de la guerre - lorsque le Major Malecki sort son sabre.

Depuis des positions de départ dans un morceau de bois, le 1er Escadron, suivi du 2e Escadron - un total d'environ 250 hommes - attaquent la colonne allemande. Les régiments des 3e et 4e Escadrilles sont positionnés un peu plus en retrait, prêts à intervenir. Le terrain entre la forêt et la route de campagne était un terrain plat, sans cachette ni abri.

Les sabres dégainés brillaient au soleil tandis que les escadrons avançaient au galop. Les tirs depuis la route font des victimes et les premiers morts et blessés tombent de leurs chevaux. L'élan de l'attaque est maintenu et les fantassins allemands surpris cherchent à battre en retraite. Soudain, une colonne allemande de chars, de véhicules blindés et d'infanterie motorisée apparaît !

En tête, les cavaliers qui avancent ne remarquent pas cette menace, mais les véhicules blindés allemands engagent immédiatement les assaillants sous le feu. Avant même que les cavaliers puissent tourner leurs chevaux, l'abattoir bat son plein.

Confusion sauvage ! Les chevaux s'écrasent ou se déchaînent, traînant leurs cavaliers derrière eux, suspendus par les étriers.

Partout il y a des chevaux morts et blessés et échappés sans cavaliers. Des appels de trompette lointains se mêlent aux gémissements des blessés.

Le capitaine Swiesciak, qui menait l'attaque, tombe. Le colonel Mastalerz tombe également lorsqu'il tente, avec quelques cavaliers, de venir au secours du capitaine. En un instant, plus de la moitié des coureurs sont frappés d'incapacité... et c'est ainsi que le mythe est né !

Cavaliers aux sabres tirés dans une bataille sans espoir contre des véhicules de combat et blindés !

Cependant, il faut ajouter que, du côté polonais, il ne s'agissait ni d'un attentat suicide ni d'une attaque délibérée contre des véhicules blindés. Lorsque le colonel a donné son ordre, il ne s'attendait pas à ce que des blindés allemands apparaissent. Lorsque le capot est apparu, ce fut une surprise totale et trop tard pour réagir.

## Autres matches

Jusqu'au 10 octobre 1939, date à laquelle les dernières unités régulières de cavalerie polonaise se sont rendues, il existe de nombreux exemples de la participation de la cavalerie à des escarmouches majeures et mineures. Dans des circonstances favorables, cela se passe bien, mais dès que la cavalerie est exposée aux tirs de mitrailleuses, le résultat est prévisible et fatal.

Pour autant que l'on sache, il n'y a pas eu d'affrontement entre la 1re brigade de cavalerie allemande et les unités de cavalerie polonaises; ni avec les unités de cavalerie russes.

## Le mythe est élargi

Le "pittoresque" des situations est bien sûr repris par la propagande allemande et, entre autres, dans le film Kampfgeschwader Lützow, de 1941, sont montrées des scènes où la cavalerie polonaise au sabre dégainé attaque des véhicules blindés allemands. Ce film de propagande parle des combats en Pologne et - à en juger par les critiques du film que j'ai lues - ne devrait pas laisser les spectateurs dans le doute quant à savoir qui étaient les gentils et qui étaient les méchants.

allez d'où !

En outre, la rumeur dit - la source est mon père - qu'une revue hebdomadaire de l'UFA, qui a été montrée, entre autres, dans le DSB Kino alors existant à la gare centrale de Copenhague, contenait une représentation dramatique d'une attaque de cavalerie polonaise contre des Allemands. armure. Cependant, il est impossible de déterminer s'il s'agit d'autres enregistrements ou d'une réutilisation de scènes de Kampfgeschwader Lützow.

## Sources

1. La cavalerie de la Seconde Guerre mondiale par Janusz Piekalkiewicz, Orbis Publishing Limited, Londres 1979, ISBN 0-85613-022-2.

2e Escadron de combat Lützow <http://people.freenet.de/Transsylvania/Dimension8.html>.

Comme curiosité, on peut mentionner que les avions qui dans ce film le font pour les chasseurs polonais PZL-11 sont des avions d'entraînement allemands d'origine tchèque (Avia

B-534) [http://www.dalnet.se/~surfcity/avia\\_germany .htm](http://www.dalnet.se/~surfcity/avia_germany.htm). Des machines de ce type ont été testées pour un rôle de chasseurs basés sur des porte-avions sur le futur porte-avions allemand Deutschland.

Avant même l'arrêt du projet de navire, le type d'avion s'était avéré inadapté à cet effet.

Commentez l'image de couverture

Ce dessin dramatique vient d'un "hebdomadaire" italien. A en juger par le texte au verso, le magazine date d'environ 1960.

Malgré ses nombreux défauts, entre autres d'uniformisation, le dessin a la qualité d'illustrer avec brio le mythe du combat sans espoir du cavalier polonais contre les blindés allemands.

## Fermeture

Mon père - Egon Chr. Finsted - m'a remis il y a quelques semaines une photocopie jaunie d'un article du magazine américain Army et de la photo de couverture qu'un membre ami des Chakoten lui avait donné il y a de nombreuses années.

A l'origine, c'était son plan d'éditer l'article lui-même, mais maintenant je pouvais voir si je voulais en tirer quelque chose... Pour moi, c'est devenu l'occasion directe de reprendre un sujet qui m'intéresse depuis un nombre d'années - probablement depuis que j'ai lu l'article sur la dernière grande attaque de la cavalerie polonaise au début des années 1970. Merci pour le défi ! Ma mère - Ester Finsted - s'est également impliquée dans l'affaire.

Merci pour la relecture !

En fait, j'avais l'intention de publier les articles le 10 septembre 2002, jour du 63e anniversaire de la dernière grande attaque de la cavalerie polonaise, mais entre autres choses, des études cartographiques ont retardé le travail.

Enfin et surtout, un merci à Søren Juul pour son aide indéfectible avec mes souhaits concernant la numérisation - c'est bien d'avoir un bon ami pour résoudre des tâches difficiles ! Enfin, un merci à Kaare Myltoft - pour la subvention ultérieure attendue - car j'espère qu'il publiera les articles sur le site Web de Chakoten; c'est presque comme si vous aviez votre propre « agence de presse » !

Mais le mythe tient-il du tout, vous devez vous demander? Comme beaucoup d'autres mythes, il y a aussi un élément de vérité dans celui-ci. Mais d'après ce que j'ai pu lire, il n'est guère aussi stéréotypé qu'il a été produit du côté allemand.

Par Finsted